

RWANDA

# La France n'a rien fait pour empêcher le génocide des Tutsis

Le rapport Duclert pointe le rôle central de François Mitterrand. La France « est restée aveugle face à la préparation » du génocide des Tutsis du Rwanda de 1994.



PHILIPPE DE BOECK (AVEC AFP)

On le savait depuis longtemps mais cette fois les responsabilités politiques et militaires françaises sont clairement établies dans un rapport « accablant ». A la demande du président Emmanuel Macron, 14 historiens ont épluché durant deux ans les archives secrètes françaises (politiques et militaires) avant, pendant et après le génocide rwandais de 1994. Et leurs conclusions sont sans appel.

Avec, au centre de la machine infernale, le rôle joué par François Mitterrand accusé, avec son cercle proche, d'avoir soutenu « aveuglément » un régime raciste, corrompu et violent en dépit de toutes les alertes lancées depuis Kigali, Kampala, Bruxelles et Paris. « La France est demeurée aveugle face à la préparation du génocide des Tutsis du Rwanda

**La publication du rapport pourrait marquer un tournant dans la relation entre la France et le Rwanda, empoisonnée depuis plus de 25 ans par de violentes controverses.** © AFP

de 1994 et porte des responsabilités lourdes et accablantes dans la tragédie », assène dans ses conclusions la commission présidée par Vincent Duclert.

Il souligne cependant que « rien ne vient démontrer » que Paris s'est rendu « complice » du génocide qui a fait au moins 800.000 morts selon l'ONU entre avril et juillet 1994.

## Au nom de la défense de la francophonie

Télégrammes diplomatiques, notes confidentielles et lettres à l'appui, le rapport Duclert dessine une politique africaine décidée au sommet par le président socialiste de l'époque, François Mitterrand, et son cercle proche, un entourage motivé par des « constructions idéologiques » ou la volonté de ne pas déplaire au chef de l'Etat. Il raconte des

décideurs « enfermés » dans une grille de lecture « ethniciste » post-coloniale et décidés à apporter, contre vents et marées, un soutien quasi « inconditionnel » au régime « raciste, corrompu et violent » du président Habyarimana face à une rébellion tutsie considérée comme téguidée depuis l'Ouganda anglophone.

« Cet alignement sur le pouvoir rwandais procède d'une volonté du chef de l'Etat et de la présidence de la République », écrivent les historiens, en insistant sur « la relation forte, personnelle et directe » qu'entretenait Mitterrand avec le président rwandais.

Cette relation, doublée d'une obsession de faire du Rwanda un territoire de défense de la francophonie face aux rebelles tutsis réfugiés en Ouganda, a justifié « la livraison en quantités considérables d'armes et de munitions au régime d'Habyarimana, tout comme l'implication très grande des militaires français dans la formation des Forces armées rwandaises » gouvernementales.

Qu'elles viennent de l'attaché militaire français à Kigali, des ONG, de certains diplomates ou des services de renseignement, ces mises en garde sont ignorées ou écartées par le président et son cercle. « On peut se demander si, finalement, les décideurs français voulaient vraiment entendre une analyse qui venait contredire la politique mise en œuvre au Rwanda », écrivent les chercheurs.

Le rapport souligne notamment la lourde responsabilité de l'état-major

particulier de Mitterrand, dirigé par le général Christian Quesnot et son adjoint le colonel Jean-Pierre Huchon. Avec l'aval, tacite, du président : « Aucun document ne montre une volonté du chef de l'Etat de sanctionner ces militaires ou de les retenir dans leurs initiatives », pointe le rapport.

## Qui a commandité l'attentat ?

Lorsque les premiers massacres commencent, dans la nuit du 6 au 7 avril 1994, après l'attentat contre l'avion du président Habyarimana transportant également le président burundais (dont le rapport ne désigne pas les commanditaires, objet d'une controverse depuis près de 30 ans), cela n'entraîne pas « une remise en cause fondamentale de la politique de la France, qui demeure obsédée par la menace du FPR ». Et même si le chef de la diplomatie de droite Alain Juppé est le premier à parler de « génocide » à la mi-mai 1994, la grille de lecture reviendra rapidement à des « massacres interethniques » et une « guerre civile ».

Il y a une « obstination à caractériser le conflit rwandais en termes ethniques, à définir une guerre civile là où il y a une entreprise génocidaire », concluent les historiens.

La publication de ce rapport de mille pages pourrait en tout cas marquer un tournant dans la relation entre les deux pays, empoisonnée depuis plus de 25 ans par les violentes controverses sur le rôle de la France au Rwanda.

20007894

PUBLI-REPORTAGE

Daniel Maghen, galeriste parisien et éditeur de bandes dessinées où le dessin est toujours particulièrement réussi, est un homme qui a le flair pour repérer les auteurs les plus talentueux.

Parmi ses meilleurs titres, il faut évoquer *On Mars*, qui met en scène d'ici deux siècles la terraformation de la planète rouge, Mars, par une société carcérale qui couve une révolution qui ne saurait tarder à exploser. Magistralement mis en scène par Grun et adroitement scénarisé par Sylvain Runberg, la trilogie se renouvelle à chaque page.

Outre l'aspect religieux, qui est une source inépuisable dès qu'on envisage la complexité des sectes, difficile de ne pas penser à la référence qu'est le bague de Cayenne. Et comme dans toutes les bonnes fictions, la petite histoire est mêlée à la grande... Les deux auteurs réussissent le tour de force de fusionner ces thématiques avec une apparente simplicité.

Nous avons pu rencontrer son dessinateur, Grun, pour évoquer la création de cette trilogie qui fera date dans les histoires d'anticipation.



D'où vient le projet de *On Mars* ?

Après *Métronome*, j'ai souhaité travailler sur un projet de terraformation. J'ai voulu explorer cette technologie avec des premiers colons qui arriveraient sur Mars. J'avais quelques idées et des croquis dans mes cartons. La thématique était propice pour proposer quelque chose au catalogue de Daniel Maghen. Il a organisé une rencontre avec Sylvain Runberg, que j'avais trouvé

très bon sur la série *Orbital*, pour élaborer le scénario. À partir de mes idées, il a réussi à monter une histoire cohérente tout en apportant des thématiques qui lui sont chères. Nous avons travaillé sur un récit quasi réaliste, ce n'est plus de la science-fiction mais c'est davantage de l'anticipation. C'est lui qui a proposé l'idée que toutes les prisons terrestres soient fermées sur Terre et qu'à la place, il y ait un immense bague sur Mars pour participer au renouveau de cette planète.

Il s'agit d'une trilogie dont vient de sortir le dernier tome. Avez-vous envisagé l'ensemble du scénario avant de commencer ?

Effectivement, nous savions où nous allions. Mais nous avons changé la fin au dernier moment. Nous nous sommes posé la question de laisser une fin ouverte ou pas. Pour faire un pied de nez à la logique commerciale qui voudrait entretenir une série qui fonctionne, nous avons décidé de clôturer la trilogie avec une vraie fin irrémédiable.

C'est osé de la part de Vincent Odin qui est l'éditeur de Daniel Maghen.

Avec la quantité d'ouvrages que les grandes maisons d'édition sortent, elles ne peuvent plus avoir le genre de suivi que Vincent apporte sur ses projets. Nous avons vraiment été accompagnés du début jusqu'à la fin avec de nombreuses réunions de travail qui, paradoxalement, nous apportaient beaucoup de liberté. J'ai pu avoir énormément de temps pour élaborer mes personnages, le design des engins et créer les décors. Il a fallu que je m'instruise aussi avec de la littérature scientifique sur le sujet. J'ai mis un an pour digérer toutes ces informations avant de rêver notre Mars à Sylvain et moi.

Comme de mon côté, le ton comme la structure étaient déjà là, Sylvain a surfé là-dessus. C'est lui qui définit le contexte politique. Il a également pris un contact avec une sociologue, Laurent Bonelli, pour élaborer l'univers carcéral. Ce fut une réelle collaboration et un plaisir partagé.

Comme quasi tous les albums de Daniel Maghen, il faut

remarquer un très beau cahier graphique à la fin de l'album !

Oui, outre la collection de beaux dessins, cela nous permet d'y prolonger un peu la fiction avec une histoire parallèle. Cela renforce notre propos sur l'univers carcéral. C'est aussi un des avantages de travailler avec Daniel Maghen : il nous laisse un champ libre d'expérimentation. Daniel est un amoureux du dessin qui soutient le travail de ses auteurs, il sait que pour faire de bonnes créations il faut du temps. Nous aurions pu adapter Bradbury, mais nous trouvions plus intéressant de présenter notre propre vision.

Ce n'est pas le seul aspect de votre BD. Il y a également les communautés religieuses qui sont fortement impliquées...

Pour survivre il faut parfois pactiser avec le Diable ! En prison, il y a des communautés qui se créent et des gourous qu'il faut suivre pour survivre.

Que penses-tu d'une célébrité comme Elon Musk qui rêve de coloniser la planète rouge ?

Je pense que c'est une vraie folie.

Ne faut-il pas d'abord régler nos problèmes avant d'aller ailleurs ? Mais je crois que ce qu'il lui plaît, ce sont les défis scientifiques et technologiques qui vont apporter de nombreux bienfaits à l'humanité. C'est un sacré challenge de vouloir aller sur Mars.

Avec Christophe Dubois et Philippe Gauckler, tu proposes dès mi-avril dans les librairies Slumberland BD World un ex-libris, dessiné et signé à 6 mains, à l'achat de deux albums de la collection SF de Daniel Maghen. C'était amusant à réaliser ?

Ce fut très sympa, mais pas très simple, car nous aurions aimé le dessiner l'un à côté de l'autre mais avec la situation actuelle ce n'était pas possible. Au final, comme mes compagnons ne travaillent pas sur ordinateur, j'ai dû incruster leur dessin sur un de mes décors et travailler la couleur de l'ensemble. Néanmoins, nous nous sommes bien marrés !

Interview par Cédric De Waele pour les librairies Slumberland BD World. ON MARS, par Sylvain Runberg et Grun. Édité par Daniel Maghen

ON MARS : un coup de cœur des libraires de Slumberland BD World. Retrouvez-le dans nos librairies !



## SLUMBERLAND BD WORLD

BRUXELLES (Musée de la BD)

RUE DES SABLES, 20  
1000 BRUXELLES  
☎ +32 (0) 2 219 58 01

MONS GRANDS PRÉS

PLACE DES GRANDS PRÉS, 1  
7000 MONS  
☎ +32 (0) 65 59 50 01

CHARLEROI RIVE GAUCHE

PLACE BUISSET, 2  
6000 CHARLEROI  
☎ +32 (0) 71 47 58 60

NAMUR

RUE DE L'OUVRAGE, 16  
5000 NAMUR  
☎ +32 (0) 81 22 76 74

JAMBES ACINAPOLIS

RUE DE LA GARE FLEURIE, 16  
5100 JAMBES  
☎ +32 (0) 81 30 45 00

WAVRE

BOULEVARD DE L'EUROPE, 137B  
1301 WAVRE  
☎ +32 (0) 10 42 01 51

LIÈGE

RUE DES DOMINICAINS, 24  
4000 LIÈGE  
☎ +32 (0) 4 223 55 01

WOLUVÉ-SAINT-LAMBERT

RUE SAINT-LAMBERT, 122  
1200 WOLUVÉ-SAINT-LAMBERT  
☎ +32 (0) 2 771 72 78

LOUVAIN-LA-NEUVE ESPLANADE

PLACE DE L'UNIVERSITÉ, 9  
1348 LOUVAIN-LA-NEUVE  
☎ +32 (0) 10 45 17 57

UCCLE

CHAUSSÉE DE WATERLOO, 752  
1180 UCCLÉ  
☎ +32 (0) 2 648 04 40

WWW.SLUMBERLANDBDWorld.COM

UNE ÉQUIPE DE LIBRAIRES POUR VOUS CONSEILLER ET VIVRE LA BD !  
VOS SPÉCIALISTES EN BANDES DESSINÉES, LIVRES JEUNESSE, COMICS,  
MANGAS, POSTERS, SÉRIGRAPHIES, OBJETS, ROMANS ET JEUX DE SOCIÉTÉ.